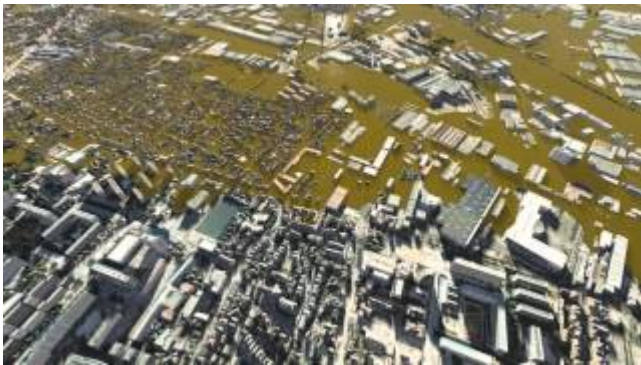
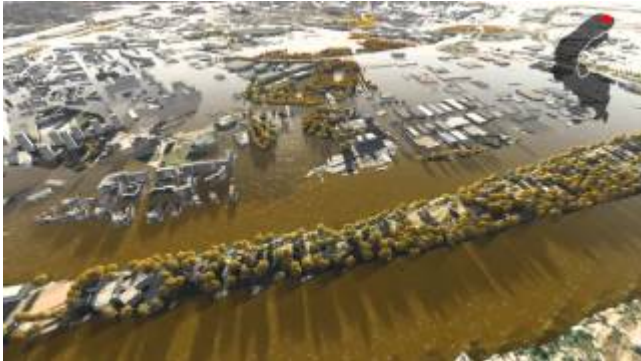


Comme tous les autres fleuves, la Seine est susceptible de déborder. Une crue centennale est même inévitable selon [l'Institut d'aménagement et d'urbanisme \(IAU\)](#).

Voici en vidéos une simulation 3D d'une crue centennale. La dernière en date fut en 1910, on naviguait en barque dans paris. plus d'un siècle après, si une telle inondation arrivait, deux territoires seraient particulièrement exposés : le Val-de-Marne et le nord des Hauts-de-Seine. Aujourd'hui les dégâts seraient plus importants et plus impactant qu'au début du XXe. En effet les infrastructure routière mais aussi qui gère la production d'eau potable et d'électricité seraient détruite, entraînant une catastrophe économique et sanitaire.



Cette animation illustre les conséquences d'une inondation sur le territoire des bords de Seine en amont de Paris. Un tel scénario pourrait se produire lors d'une crue centennale, rendant insuffisantes les retenues des grands lacs de Seine. Les systèmes de protection le long des berges seraient submergés.



Cette animation illustre les conséquences d'une inondation sur le territoire de la "Boucle de Gennevilliers" en aval de Paris. Un tel scénario pourrait se produire lors d'une crue centennale, rendant insuffisantes les retenues des grands lacs de Seine. Les systèmes de protection le long des berges seraient submergés.

Afin de comprendre en détail l'impact d'une telle catastrophe, l'IAU a mis en place [une carte interactive assez impressionnante](#)

Selon [Libé](#), la note sera sévère et certains dégâts irrémédiables. « Dans notre monde moderne et équipé, la facture s'annonce sévère : 17 à 20 milliards de dégâts, sans compter les impacts indirects qui pourraient doubler la note. 435 000 logements seraient atteints. Il faudrait reloger des populations, dont nombre d'habitants du logement social car 20% du parc francilien est concerné par le risque inondation. Puis, il faudrait réparer. Un édifice ayant pataugé 48 heures dans l'eau mettra dix-huit mois à sécher. »

Sequana 2016

Afin de répondre à une catastrophe d'une telle ampleur, [l'opération EU Sequana](#) 2016 propose le 7 mars prochain un exercice de gestion de crise de grande ampleur, simulant une

crue majeure en Ile-de-France.



Opération Sequana 2016

Le principal risque naturel susceptible d'affecter l'Ile-de-France est celui d'une crue. Il est assuré qu'un jour la Seine débordera de son lit, comme ce fut le cas en 1910. La gestion de cet événement nécessitera l'engagement de moyens de grande envergure. Une crue majeure est difficilement prévisible. Devant un phénomène apparemment peu menaçant, tout l'enjeu est de maintenir pouvoirs publics, opérateurs et citoyens en veille, prêts à y faire face. Une crue centennale de la Seine (une chance sur 100 de se produire chaque année), selon une récente étude de l'OCDE, une telle crue causerait 30 milliards d'euros de dommages matériels et aurait un impact sur la vie quotidienne de l'ensemble des franciliens.

Au delà de la question des moyens de sécurité civile qui seront déployés au moment où la crue surviendra, il s'agit également de préparer au mieux l'avant-crue (quelle planification ? quelle sensibilisation ?) et l'après crue (reprise de la vie économique, retour dans les lieux de vie, réhabilitation des réseaux).

En application de la loi de modernisation de la Sécurité Civile de 2004 et du Code de la Défense (art L 1324-1 et R 1324-1), l'entraînement à la gestion de crise est devenu une obligation. En 2010 déjà, la Zone de Défense et de Sécurité de Paris avait organisé l'exercice « En Seine 2010 », permettant de finaliser la disposition spécifique inondation alors en cours d'élaboration. Cette session d'exercices portait à la fois sur le rétablissement des secteurs d'activité (avec la participation d'une quarantaine d'entités représentant les principales fonctions socio-économiques) et sur le fonctionnement du Centre de Crise Zonal.

C'est avec le même objectif que, du 7 au 18 mars 2016, la Préfecture de Police organise un exercice de simulation de crue.

Baptisé **EU Sequana 2016** , en lien avec le soutien apporté par l'Union européenne dans sa préparation et son financement, cet exercice simulera la montée des eaux de la Marne et de la Seine et leur débordement, entraînant des inondations.

L'objectif premier d'EU Sequana 2016 est de tester la coordination des acteurs de la gestion de crise. La chaîne de la prise de décision sera également testée dans son ensemble et des moyens seront déployés sur le terrain. Tous les niveaux de prise de décision seront sollicités :

L'Union européenne via son Mécanisme Européen de Protection Civile,

Au niveau national le **Centre Interministériel de Crise** (CIC) piloté par le Ministère de l'Intérieur,

Au niveau **zonal** , **régional** , et **départemental** l'ensemble des services de l'État, dont les **préfectures** concernées par le risque inondation qui activeront leur Centre Opérationnel Départemental (COD),

Les **Collectivités territoriales** , et notamment les communes, ces dernières constituant le premier niveau (réponse immédiate) de gestion de crise,

Et de **nombreux partenaires** , établissements publics et privés, qui souhaitent tester leurs propres systèmes de prévention à l'occasion de Sequana.

Réagir

Si vous souhaitez savoir comment réagir à une inondation, je vous recommande la lecture de [cet article rédigé par un pompier](#) pour Nopanic